

# **Et John Lennon est mort**

de et par Yasmine Modestine



Ich weiß nicht was soll es bedeuten  
Daß ich so traurig bin  
Ein Märchen aus Alten Zeiten  
Daß kommt mir nicht aus dem Zinn

Je ne sais pas ce que cela signifie  
Que je sois si triste  
Un conte des jours anciens  
Qui ne me sort pas de l'esprit

*Die Lorelei* Herman Hesse

*Et John Lennon est mort* est une histoire écrite sous forme de textes courts inspirés par des chansons. De musique en musique, se dessinent une enfance et une adolescence où l'amitié est le contrepoint d'une famille violente.



Répétition sous le regard bienveillant de Pierre Vial

## NOTE D'INTENTION

Entre le récit et le jeu, Justine raconte des souvenirs.

La mise en scène est simple. Un espace, un piano, un banc, un écran, une bande originale.

Justine sur scène parle au public, ses souvenirs remontent sur des musiques qui datent l'époque. Elle joue, elle chante, elle danse.

Père, mère, belle-mère, le petit frère Thomas, l'amie Roxane, la mère et la soeur d'adoption Suzanne et Muriel, l'amour Jacob, tous ces personnages invisibles viennent peupler la scène à travers la voix et le corps de Justine.

Le public la suit dans ses voyages, ici à Vienne, là à Nemours ou en Angleterre...



Mise en scène : Yasmine Modestine/ Anne Jacqueline  
avec le regard de Pierre Vial

Lumières et scénographie : Anne Marchais

Son : Anne Ducoureau

## Extrait

(...) Le train descendait vers Athènes, avec une halte à Thessalonique. Je voulais voir ce lieu de bataille légendaire où s'élevait le palais d'Alexandre le Grand. (Yasmine descend du train) c'était en pleine campagne, les femmes étaient en noir, les poules marchaient sur la route, et nous cherchions un palais. (Y. cherche) Nous sommes passés devant une ferme, avons longé un grillage, n'avons rien vu qui s'élevait, déçues, nous avons rebroussé chemin, et en repassant devant le grillage, nous avons lu "Musée." Nous avons regardé l'endroit, perplexes, et aperçu quelques pierres au ras de sol.

C'est beau la Grèce ? demande Hector à Hélène. C'est plein de rois et de chèvres, éparpillés sur du marbre.

Et c'est sur un rocher, dans une crique, que j'ai suggéré d'écrire à Drogéna. Et c'est quand je lui ai demandé l'adresse qu'elle s'est rendue compte qu'elle l'avait perdue. C'était incompréhensible, Roxane ne perdait jamais rien. Je la regardais, défaite, chercher, désespérée, ce bout de papier. Perdu. Perdue, l'adresse de notre sauveur.

Et devant ce documentaire sur les ruines de Mostar, j'écris à Roxane : Est-il encore vivant ? Il me vient le désir d'être à l'une ces émissions où l'on retrouve vos camarades du passé. Quand je serai célèbre, je voudrai que Jean-Pierre Foucault retrouve Drogéna.

La musique remonte : Parlez moi de lui ... Comment va sa vie ?...



# Contact

[couleurpleujasmin@gmail.com](mailto:couleurpleujasmin@gmail.com)

06 87 46 64 00